

Beauvechain: des fonts baptismaux mosans du XIIe siècle !

Publiée le 10 décembre 2013

Durant l'été 1875, le curé-doyen de Beauvechain, Jean-Constant Jacobs, fit curer le petit étang se trouvant dans le jardin de sa cure. Les travaux entrepris alors permirent de mettre à jour une cuve baptismale romane, servant de réservoir et placée sous la décharge dudit étang à trois ou quatre pieds de profondeur. La cuve était endommagée mais la trouvaille n'en demeurait pas moins exceptionnelle! D'autant plus que les autres composantes de ces fonts baptismaux subsistaient elles aussi. Des travaux récents ont démontré que ces fonts, en pierre bleue, ont été réalisés en région namuroise entre 1150 et 1155.

Le baptême des nouveaux-nés, préconisé par l'Eglise catholique depuis l'époque carolingienne, a été à l'origine de la présence de fonts baptismaux dans les édifices du culte. Tout d'abord, on réalisa principalement des cuves en bois mais, en raison du caractère périssable de ce matériau, on opta finalement pour la fabrication de cuves en pierre comme le synode de Reims l'avait déjà préconisé en 852. Dans nos régions, l'emploi de la pierre ne s'était sans doute imposé qu'au XIIe siècle. Ce fut apparemment Drogon de Tinlot, abbé de l'abbaye de Florennes (1136-1155), qui contribua à répandre dans le namurois, aux alentours de l'année 1150, l'usage de la pierre de Meuse calcaire dans le cadre de la confection des fonts baptismaux. Les pierres étaient sculptées en atelier et ensuite assemblées dans l'église qui devait les accueillir. Les fonts de la paroisse Saint-Sulpice de Beauvechain, retrouvés en 1875 et restaurés l'année suivante, appartiennent donc à la « première génération ». Leur état de conservation est exceptionnel. Il s'agit d'un véritable chef d'œuvre de l'art mosan du XIIe siècle. D'une hauteur totale de 1,06 m, ces fonts comportent une cuve circulaire à quatre têtes saillantes (hauteur 36 cm x diamètre 91 cm) reposant sur un fût cylindrique torsadé (hauteur 40 cm x diamètre 55 cm) placé sur une base de forme carrée dont le niveau supérieur présente également une torsade (hauteur 28 cm x longueur 88 cm). Le bord supérieur de la cuve est agrémenté extérieurement par une torsade nervurée. Deux des quatre têtes saillantes masculines, joufflues, barbues et moustachues, sont couronnées. Les visages sont notamment caractérisés par des yeux globuleux en amande et ourlés, séparés par un long nez droit. Les barbes bouclées et les moustaches en crocs sont allongées et évoquent l'Antiquité orientale.

Dans la région de Jodoigne, en cette année 2013, des fonts baptismaux romans sont aussi visibles dans les églises Saint-Martin, de Roux-Miroir et Saint-Aubain, d'Opprebais. Ils ont également été réalisés en pierre de Meuse calcaire, dite pierre bleue, mais présentent des caractéristiques stylistiques différentes de celles que l'on peut observer à Beauvechain. Ceux de Roux-Miroir auraient été réalisés aux alentours de l'année 1160, ceux d'Opprebais, entre 1165 et 1175. Certaines de leurs composantes ont malheureusement disparu ou ont été abîmées au fil des siècles, mais ces fonts méritent néanmoins de retenir l'intérêt des amateurs d'art et d'histoire. A l'occasion, n'hésitez pas à leur rendre visite. Nos vieilles églises possèdent souvent des trésors insoupçonnés.